

Femmes qui souffrez



Exiger ce portrait

REPRENEZ COURAGE

Auriez-vous tout essayé que vous n'avez pas le droit de désespérer

et sachez bien que la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes, est faite expressément pour guérir les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies intérieures, Indispositions irrégulières et douloureuses, Accidents du Retour d'âge, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Le Flacon } Pilules } 10 fr. 60
 } Liquide } impôt compris

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

BU 1

Aucun autre produit ne peut la remplacer

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladie de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Le lecteur appréciera le but humanitaire de cette offre. Ecrire au Lb^{re} de M. Auguste Vincent, 8, place Victor-Hugo à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

VARICES ulcérés au non, Hémorroïdes, Phlébites, guéries à jamais. N'hésitez pas. Dem. notice : L^{re} VARICOLINE, Voiron (Isère).

VINS

ANCIENNE MAISON 1^{er} ORDRE

recommandée par le Haut Clergé, offre belle situation Représentation, personne sérieuse munie bonnes références ou parent d'Ecclésiastique. — Prix spéciaux réduits Clergé.

Ecrire à **François LIMOUZY**

Propriétaire-viticulteur — NARBONNE (Aude)

Invention sensationnelle



le **SANS COUTURE**
Le soulier qui dure

34 du 27 sans collage, imperméable
FRS au 34 forte semelle en caoutchouc inusable
POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS

36 du 35 PROFITEZ DE
FRS au 39 CETTE INVENTION
ENVOYEZ UN MANDAT EN INDIQUANT
POINTURE OU LONGUEUR DU PIED.
LIVRAISON FRANCO PAR COURRIER

38 du 40 GARANTIE: Toute paire ne
FRS au 45 convenant pas est remboursée
CONCESSIONNAIRE
LILLE-NEGOCE

43, RUE DE TOURNAI, LILLE
Détailants demandés. Catalogue gratuit

RHUMATISANTS

Ne prenez pas de calmant. C'est la mauvaise méthode. Un calmant ajoute aux déchets de l'organisme, il aggrave le mal. Ce qu'il vous faut, c'est dégraisser vos reins, car vos reins laissent passer dans votre sang l'acide urique et les toxines qui se déposent dans vos articulations. Faites confiance aux propriétés curatives des plantes qui composent la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Guérissez votre crise actuelle et puis évitez toutes les suivantes en faisant régulièrement cette cure si simple, si peu coûteuse de

TISANE des CHARTREUX de DURBON

Le flacon 14.80 dans les Pharmacies.
Laboratoire J. BERTHIER, GRENOBLE, envoie brochure.

N° 1

JANVIER 1933

LE VIEIL AMI

REVUE CATHOLIQUE MENSUELLE



Les petits amis de Jésus

BELLEY — Imp. A. CHADUC

a la
Campagne
comme
à la Ville...

VIANDOX

Bouillon familial
économique et complet
Augmente la valeur
nutritive des aliments
Améliore les sauces
A toute heure... donne
un consommé-bouillon
rapide et stimulant



VIANDOX

VOTRE EPICIER EN A

VARICES

soulagées par les bas élastiques de
DRAPIER & Fils

41, Rue de Rivoli et Bd Sébastopol, 7
Catalogue Spécial PARIS

BANANIA

l'aliment des
jeunes mamans



donne du lait
et des forces.

BON POUR UNE PETITE BOITE
ÉCHANTILLON GRATUITE
BANANIA SERVICE COURBEVOIE
N° 16F (SEINE)

Il en souffrait à en mourir, les Pilules Pink ont bien su l'en guérir !

Combien, par le froid et l'humidité de l'hiver surtout, y a-t-il de personnes qui souffrent atrocement de rhumatismes et ne savent que faire pour s'en libérer !

Puissent donc toutes ces personnes, en lisant la déclaration ci-dessous de M. Olivieri Adorno, se convaincre que les Pilules Pink sont le médicament qui peut les soulager et les rétablir :

« Depuis deux ans, je souffrais à mourir de rhumatismes — écrit M. Adorno Olivieri, adjudant en retraite demeurant 2, rue du Castagno, à Bastia (Corse). J'avais, aussi bien l'été que l'hiver, les pieds, les chevilles, les genoux, les mains et les poignets tellement enflés que j'étais ankylosé. A tel point que je ne pouvais pas même me rendre de ma chambre à la salle à manger ; j'étais obligé de me faire servir au lit. Parfois même, je ne pouvais pas m'habiller sans l'aide de quelqu'un. Or, depuis que j'ai fait usage des Pilules Pink, je n'ai plus d'enflure et je ne souffre plus. Les Pilules Pink sont vraiment le seul remède que j'aie trouvé pour me libérer de mes rhumatismes ».

Le rhumatisme est, souvent, causé par un défaut d'élimination des poisons qui circulent dans le sang, se déposent dans les articulations et provoquent l'inflammation qui constitue le rhumatisme. Les Pilules Pink, qui purifient et régénèrent le sang et stimulent l'activité de tous les organes, assurent l'élimination des toxines du sang et, ainsi, dissipent les douleurs et rétablissent le bon état de la santé.

En vente dans toutes les pharmacies.
Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte. 45 francs les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxé par boîte.

Janvier 1933



LE VIEIL AMI

IL FAUT SEMER...

La parabole du bon Semeur s'impose à ma pensée, chers amis du **Haut-Var**, au moment où je suis appelé à vous présenter cette petite revue.

Mes confrères du Doyenné et moi, nous comptons sur elle pour nous aider à semer parmi vous des semences de vérité et de charité.

Notre revue sera un **Semeur**. Elle sera un **Trait d'Union** entre les vingt paroisses qui forment le **canton de Guillaumes**. Elle sera un **Vieil Ami** qui, chaque mois, ira visiter les foyers chrétiens de notre excellente région où vivent près de quatre mille âmes.

Grâce à cette revue, il y aura plus d'intimité parmi nous et moins d'isolement. La famille que nous formons aura davantage de cohésion. Enfin, les absents eux-mêmes, ceux qui ont quitté la montagne natale, rude mais si hospitalière, recevront ce bulletin, restant ainsi en contact avec nous, écoutant, au loin, **les cloches du Pays...**

Interparoissial, ce bulletin sera composé de chroniques distinctes et bien indépendantes. Chaque paroisse aura ses pages propres écrites par son curé, sous sa seule responsabilité. C'est à son propre curé que chaque famille devra s'adresser pour tout ce qui concerne le bulletin.

Le Haut-Var et le Haut-Cians si vivants au point de vue social, grâce à l'activité de nos édiles respectifs, cette **Montagne des Alpes Maritimes** où l'esprit religieux se maintient si vivace, ce Doyenné, enfin, que Monseigneur l'Evêque m'a confié, méritait bien d'avoir son journal, sa petite revue.

Quel titre lui donner ?.. Question épineuse et peu importante. Sera-ce **La Voix des Cloches...** ou bien **Mon Pays... L'Ami du Paysan...** ou **Les Echos des Alpes...** **Le Trait d'Union...** ou **Le Vieil Ami...** **Le Haut-Var...** ou **Le Semeur...**

Choisissez, Amis, et dites-nous votre avis : pour l'instant, provisoirement, appelons-le : **Vieil Ami** et recevez-le comme de fait, on reçoit un **vieil ami**.

Au nom de mes chers frères dans le sacerdoce, des cinq excellents curés qui travaillent si fraternellement avec moi pour le bien de vos chères et précieuses âmes, en leur nom et au mien, je vous présente notre revue en toute confiance et en toute amitié.

G. CHABAUD, Curé-Doyen.

CE PREMIER NUMÉRO COMPREND :

après la présentation qui précède, les chroniques de Saint-Martin et d'Entraunes, et environs, puis de Villeneuve-Châteauneuf et leurs dépendances, de Péone, de Daluis, de Beuil et enfin de Guillaumes — Sauze et les binages environnants.

Cet ordre variera chaque mois afin qu'il n'y ait pas de froissements d'amour-propre. Les premiers seront les derniers... et ceux du milieu passeront quelquefois aux extrêmes.



SAINT-MARTIN — ENTRAUNES
SUSSIS — ESTENG

Vœux du Nouvel An. — « Le Vieil Ami », pour la première fois, franchit le seuil des maisons de Saint-Martin et d'Entraunes, d'Esteng et de Sussis, apportant à toutes les familles le souhait de Jésus à ses amis : « Que la Paix soit avec vous ! » et les vœux de bonne et sainte année de votre curé.

« Que la Paix soit avec vous ! » voilà, mes chers amis, le souhait que Jésus vous adresse, de son humble crèche.

Bonne et sainte Année ! voilà le souhait de votre curé. Essentiellement ces vœux sont toujours les mêmes, mais le détail peut se prêter à de multiples précisions. Je sens le besoin, pour cette fois, de souhaiter : A tous, la santé d'abord, le plus précieux de tous les biens terrestres ; à tous, l'épanouissement du véritable esprit chrétien ; à tous, l'union dans la vraie charité du Christ-Jésus.

Et j'entend au fond de mon cœur, le « Vieil Ami » me redire les vœux que vous tous lui avez adressés, ils sont unanimes et se résument dans cette seule pensée : « Oui, c'est avec impatience que nous vous attendions. Vous viendrez tous les mois nous parler et nous reconforter ! Oui, « Vieil Ami », vous vivrez ! nous le voulons. »

Votre curé, E. PLENT.

TOUR D'HORIZON

En cette fin d'année 1932, faisons comme le voyageur, notre tour d'horizon. Une année représente pour une paroisse de nombreux bienfaits naturels et surnaturels.

Saint-Martin, station estivale du Haut-Var a vu ses deux sympathiques hôteliers : Roux et Liautaud, construire des salles, des restaurants, des garages, d'un confort achevé, où la simplicité et l'élégance se joignent admirablement à la beauté du paysage.

Durant l'année écoulée, les chapelles Saint Jean et Saint Michel ont été remises à neuf, grâce aux concours généreux de la Municipalité et des paroissiens.

Au point de vue surnaturel : les communions pascales furent plus nombreuses. Les dimanches sont mieux sanctifiés. Enfin, un grand séminariste approche du sacerdoce.

Entraunes. — A la fin de l'année, la paroisse voit se régler définitivement, grâce à la bonne volonté de la municipalité, l'épineuse question du jardin du presbytère. Désormais, la commune aura sa place et le curé son jardin.

Paroisse exemple pour sa dévotion aux âmes du Purgatoire, il est à souhaiter que son exemple soit suivi par les autres villages.

Esteng. — Avec l'hiver, c'est la vie qui reprend. Les plaines de Sanguinières, les pentes de la Cayolle, les descentes du lac d'Allos, font de ce village un centre de sports d'hiver intéressant.

Sussis travaille également et aura bientôt le téléphone. Les rudes tournants de la route ont été rectifiés. Une bibliothèque paroissiale a été fondée, et enfin un enfant de Sussis est entré au Petit Séminaire.

Comme vous avez pu le constater, une année représente beaucoup d'efforts et beaucoup de grâces ; cela suppose aussi des croix. Mais l'épreuve n'est que l'ombre d'une bénédiction. Les larmes sont plus sanctifiantes que les rires, en sorte que nous devons être plus reconnaissants pour ces tristesses que pour les joies.

Aussi, pour bien finir l'année et saintement commencer la nouvelle, un devoir de reconnaissance nous demande de dire à Dieu : « Merci ! ».



STATISTIQUES

Naissances. — A Saint-Martin : Royano Henri. — A Sussis : Otheman Emilienne. — A Entraunes : Gilloux Huguette ; Baudin Alain ; Gilloux Georgette.

Mariages. — A Saint-Martin : Paulin Alfred & Cèze Adrienne ; Druguet Joanny & Orlandi Eveline. — A Sussis : Lance Ange & Otheman Maria. — A Entraunes : Ugo Camille & Manaira Lina ; Pierre Lorba & Lions Renée.

Décès. — Saint-Martin : Baptistine Maestracci ; Troughé Rosalie ; Grac Marie ; Gauthier Victor ; Olliver Christine ; Payan César.

Sussis : Otheman Emilienne ; Otheman Joseph.
Entraunes : Roubaud Joseph ; Payan Joseph ; Liautaud Marie ; Autheman Christine.
Esteng : Gilloux François ; Gilloux Callixte.

VILLENEUVE — CHATEAUNEUF

ENAUX — BARELS — LES TOURRES

VOICI NOËL...



C'est le temps des vœux de bonne année... C'est aussi le retour des frimas, de l'hiver avec son triste cortège de vent, de froid, de pluie et de neige... C'est surtout pour nous chrétiens, la fête du Messie de notre Sauveur, le Désiré des nations. Semblable à cet agent, scrupuleux de ses responsabilités, Jésus vient au milieu de nous, pour nous éviter le redoutable accident de la damnation éternelle. De sa main bénissante, Il s'efforce de donner à chacune de nos actions et de nos pensées, une direction sûre et efficace ; Il se tient à tous les carrefours de notre vie, pour nous indiquer le chemin. Agent divin, Il va jusqu'à nous prendre par la main, quand la marche devient trop pénible, Il nous reconforte par sa grâce et nous remorque en quelque sorte par son exemple.

Songeons-nous bien à tout cela, quand

nous méditons au pied de la crèche ? Oh, soyons dociles aux avis de cet Enfant-Dieu et, sur la route accidentée de la vie, ne dédaignons pas de le prendre pour guide : c'est encore le meilleur moyen d'être heureux ici-bas et le seul de l'être plus tard, car il est « la Voie, la Vérité et la Vie ».

Puisque nous commençons ensemble une nouvelle année, laissez-moi, mes chers paroissiens, vous présenter des vœux dans ce sens : que cette année soit bonne pour vous tous et surtout qu'elle soit jugée telle par Celui qui, de la crèche où nous l'adorons ces jours-ci, préside à nos souhaits humains, que cette année marque pour vous un attachement tout particulier à vos devoirs de chrétiens et qu'elle soit l'augure d'une vie pleine de mérites pour le ciel et le gage de votre bonheur éternel.

ECHOS DE L'ANNÉE

Nous avons eu le grand bonheur de recevoir chez nous cette année son Excellence Monseigneur Rémond. Le dévouement, la gaieté, l'entrain, le bon cœur, mais surtout le zèle tout apostolique de notre évêque sont des qualités qui nous le font aimer. Venu apporter aux chers enfants de nos paroisses l'Esprit de Force qui fait les chrétiens généreux, il a su merveilleusement profiter de cette occasion pour semer un peu de bien dans les âmes et leur communiquer un peu de l'ardeur qui le caractérise au service du Bon Dieu. Cette visite épiscopale fut une véritable fête pour tout le monde et nous souhaitons de tout cœur qu'elle se renouvelle souvent.

Le départ de Monsieur l'abbé Tognetti mérite une mention dans notre petit journal : son activité et son dévouement, qui ne connaissent même pas les ménagements que réclame une santé délicate, ont fait l'édification de tous ses paroissiens et il a emporté bien des regrets malgré son court séjour à Villeneuve. Nous lui adressons un cordial merci pour tout le bien qu'il a réalisé dans les cinq paroisses qui furent confiées à son apostolat et nous demanderons au Bon Dieu qu'il bénisse son nouveau ministère à Nice.

Celui qui le remplace désire ardemment continuer son œuvre, en mettant à votre service tous les moyens dont il peut disposer pour vous entraîner vers le Bon Dieu. Avec votre concours, il ne désespère pas de mener à bien cette tâche difficile et n'a qu'un regret : c'est de ne pouvoir être plus souvent auprès de tous ses paroissiens.

Abbé F. CŒURET.

Mouvement paroissial de l'année 1932

A VILLENEUVE

Sépultures. — Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

- 24 mars : Mme Vve Durandy Elisabeth (79 ans).
- 15 avril : M. Michel Rancurel (70 ans), mort subite.
- 19 avril : Mme Torre, née Louise Roubion (72 ans).
- 21 avril : M. Maixent Don, décédé à Nice (42 ans).

Mariages. — Néant.

Baptêmes. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

N° 1) Le 7 février : Alice-Augusta-Anaïs Derbes, née le 1^{er} janvier, fille de Joseph et de Marcelle Maurel. Les parrain et marraine ont été : M. Auguste Vié, de Cette, et Mme Anaïs Vié.

N° 3) Le 16 juin : Henri-Marie Boleo, de l'Assistance Publique. Les parrain et marraine ont été : M. Justinien Durandy et Mme Marie Toche.

N° 4) Le 3 juillet : Eliane-Paulette Pons, née à Guillaumes, le 6 mai, fille de M. Robert et de Mme Laure Sigaud, demeurant à Guillaumes. Les parrain et marraine ont été : M. Joseph Pons (grand-père), et Mlle Paulette Raybaud, de Nice.

N° 6) Le 23 octobre : Hubert-Louis-Maurice Mandine, né le 28 septembre, fille de M. Joseph et de Mme Marie Mandine. Les parrain et marraine ont été : M. Julien Mandine et Mme Joséphine-Marie Mandine, épouse Basset.

N° 7) Le 1^{er} novembre : Lucette-Rose-Joséphine Pons, née le 30 septembre, fille de M. Ernest et de Mme Sergette Astier. Les parrain et marraine ont été : M. Joseph Pons et Mme Rose Astier.

N° 8) Le 4 décembre : Anne-Marie-Lucienne Torre, née le 22 novembre, fille de M. Marius et de Mme Juliette Jauffret. Les parrain et marraine ont été : M. Louis Torre, représenté par M. Frédéric Torre et Mlle Simone Cotton.

PAROISSE D'ENAUX

INSTALLATION DU CABLE

Enfin, les habitants d'Enaux jouissent de cet avantage... Il fonctionne régulièrement pour le service des bagages, et avec le minimum de fatigue, puisqu'il utilise la force élec-

trique. Beaucoup regrettent pourtant qu'il ne garantisse pas la sécurité des voyageurs, à qui ce moyen de locomotion éviterait une bonne fatigue. On dit que certains s'y sont cependant hasardé, mais on dit que quelques usagers ont juré... qu'on ne les y prendrait plus... En attendant la route qui doit relier Enaux à Villeneuve, et dont les deux tronçons s'obstinent à ne pas se rejoindre, c'est tout de même un progrès que notre petit journal ne pouvait passer sous silence, car les services que le câble peut rendre là-haut, sont incalculables, et nous lui souhaitons longue vie.

ETAT PAROISSIAL

Il n'y a eu aucun mariage, ni aucun enterrement dans la paroisse d'Enaux, cette année. Par contre, nous enregistrons deux naissances.

N° 2) Renée-Gillette-Josette Giraud, ondoyée à domicile le 1^{er} juin, née à Villeneuve le 7 mai, fille de M. Jean-Joseph et de Mme Eugénie Arnaud. Le supplément des cérémonies a eu lieu à Villeneuve, le 5 juin. Les parrain et marraine ont été M. Jean Giraud et Suzanne Giraud.

N° 5) Le 7 août : Mireille-Dorothée-Fernande Giraud, née le 17 juillet 1932, à Enaux, fille de M. Marius et de Mme Baptistine Payan. Les parrain et marraine ont été : M. l'abbé Marcel Payan, de St-Martin-d'Entraunes, et Mme Boyer, née Emilie Gauthier, de Nice.

CHATEAUNEUF-D'ENTRAUNES

LA SAINT NICOLAS

Le dimanche 11 décembre, a eu lieu la fête patronale de Châteauneuf. Présidée par M. l'abbé Le Gall, curé de Péone, elle fut prêchée par M. l'abbé Cœuret, curé de Villeneuve, qui montra comment le grand thaumaturge du IV^e siècle avait su réaliser l'idéal de la sainteté, et invita les paroissiens à devenir des saints à leur tour, en imitant la foi, le travail et la piété de leur glorieux Saint Patron.

Le temps, malheureusement, ne voulut pas se mettre de la partie, mais cela ne retira rien à l'entrain de la journée, et la joie des habitants sut s'épanouir, à l'abri, tant à l'église proprette et discrètement parée par des mains délicates, où les chants furent exécutés avec entrain, que sous les toits hospitaliers du petit village. Le soleil brillait au

cœur de chacun, et le soir, une charmante loterie, nouvelle expression de la générosité des habitants, fut tirée à l'école, au profit de l'église paroissiale, à la grande joie des heureux gagnants. Daigne Saint Nicolas bénir cette journée et continuer à ceux qui l'ont si bien fêté, sa paternelle et puissante protection.

ETAT PAROISSIAL

Sépulture. — A reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne : M. Joseph-César Pons, décédé le 5 juillet, à l'âge de 82 ans.

Baptême. — Est devenue enfant de Dieu et de l'Eglise :

Le 19 mars : Yvette-Elisa Nicolas, née à St-Julien, le 3 mars, fille de M. Edouard et de Mme Alexandrine Mandine. Les parrain et marraine ont été : M. Marius Ginesy et Mme Marie Bertrand.

Mariage. — On a enregistré avec plaisir le mariage d'un paroissien, M. Aimé Mandine, avec Mlle Marie Lambert, de St-Etienne-de-Tinée. Leurs vœux ont été reçus à St-Etienne-de-Tinée.

LES TOURRES

La paroisse des Tourres a été éprouvée, cette année, par un triple deuil. En effet, ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

Le 1^{er} avril : M^{me} Clémence-Elisabeth Fabre, veuve Mandine, âgée de 66 ans.

Le 21 septembre : René Gugliny, âgé de 9 mois.

Le 11 novembre : Victoire-Léocadie Roubaud, veuve César Cazon, âgée de 62 ans, morte accidentellement sur le chemin des Tourres à Châteauneuf. Cette femme était la mère d'une famille de 9 enfants, et les circonstances tragiques de sa mort rendent ce deuil particulièrement pénible à la population.

BARELS

Nous enregistrons une naissance à Barel, cette année :

Anonyme Cazon; née le 15 décembre, fille de M. Arthur et Mme Lucienne Guisti, ondoyée le 29 novembre, avec permission de Monseigneur.

PAROISSE DE PEONE

Mes chers Paroissiens,

C'est la coutume, au commencement de chaque nouvelle année, que les membres d'une même famille échangent entre eux des souhaits de bonheur. Je me conforme de bon cœur au vieil usage, et je viens vous offrir, par l'entremise de notre Bulletin Cantonal, et en ma qualité de Pasteur de vos âmes, mes souhaits de bonne et sainte année.

Vous formez ma grande famille spirituelle, dont après Dieu et par la sollicitude de notre Evêque vénéré, je suis le Père. Je n'ai pas à faire violence à mes sentiments pour vous vouloir du bien à tous, tant que vous êtes ; à vous tous, qui répondez à mes appels et à ceux de votre conscience, en remplissant courageusement vos devoirs religieux, comme à vous aussi, chers Paroissiens, qui mettez peut-être plus de négligence à les accomplir. Je dirai même que les derniers, étant l'objet de toute la sollicitude de leur pasteur, ont droit à des vœux particuliers de sa part.

Il m'est difficile de préciser, dans une formule, tout ce que je demande à Dieu pour votre bonheur, et d'autre part, la place me manque pour vous en faire une longue énumération.

Qu'il me suffise de vous dire que je veux, et ardemment, votre bien. Je le demande à Dieu.

Je souhaite votre bien dans les choses permises. Vos biens matériels, vos succès dans vos affaires, votre santé, ne me sont pas choses indifférentes, pourvu que les demandant à Dieu, vous ne vous en serviez pas pour des buts malhonnêtes ou même indifférents, mais bien pour la gloire de Dieu et le salut de vos âmes.

Mais il est, avant tous les autres, un bien qui nous est commun à nous, chrétiens, un bien dont nous pouvons désirer le partage sans craindre de diminuer la part des autres. C'est le bien que vous connaissez, mes chers Amis, c'est Dieu lui-même, dont la possession commence ici-bas et s'achève dans l'autre monde. Vous savez comment Dieu se donne, si vous savez comment Dieu s'est fait homme pour racheter nos péchés et nous rendre nos droits à l'héritage céleste.

Voilà le bien suprême mis à la portée de tous. Reste à ne pas le méconnaître, à ne pas le dédaigner. Il y va de notre salut éternel. Que nous servirait en effet d'acquérir tous les biens de ce monde, si nous n'avions pas le seul qui de-

meure par delà du tombeau ? Ce « Don de Dieu », comme l'appelait Notre-Seigneur lui-même, je vous le souhaite de tout mon cœur.

Mais n'oubliez pas que mes souhaits sont vains, si vous n'aidez pas vous-mêmes leur réalisation, par vos efforts et par votre bonne volonté.

Ce « Don de Dieu », il faut le mériter. Il faut le mériter par la **Prière** qui est le trait d'union entre le chrétien et Dieu, entre le Maître et le serviteur. Oh ! ne la négligez pas : faites-la, surtout en famille. C'est une pieuse coutume, je dirai plus : un **Devoir** qui se perd, qu'on néglige de plus en plus. Peut-on appeler chrétienne une famille qui ne sait plus prier ?

Méritez-le par une plus parfaite compréhension de tous vos devoirs religieux, par l'assistance **obligatoire** à la messe dominicale et aux Vêpres, par l'observance du vendredi, par la pratique de tous les commandements de Dieu et de l'Eglise, par la fréquentation des Sacrements, principalement de Pénitence et d'Eucharistie, qui sont si nécessaires pour entretenir en nous la vie chrétienne, par l'accomplissement de votre devoir pascal.

Voilà, mes chers Paroissiens, mes vœux, que je prie Dieu d'exaucer. Puissiez-vous apporter, au cours de cette nouvelle année, tout votre zèle et votre bonne volonté pour les réaliser.



COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF

En plus des grandes fêtes de l'année, qui sont communes à toutes les paroisses, et qui ont eu, à Péone, un éclat particulier, notre paroisse a connu deux cérémonies vraiment belles par leur grandeur et par leur simplicité.

La Communion solennelle. — Elle eut lieu le 12 juin, sous la présidence de Monsieur le Doyen de Guillaumes, avec le concours de Monsieur l'abbé Rannou, curé de Briancçonnet, prédicateur de la Retraite, et de MM. les Curés de Thouet-sur-Var, Beuil, Saint-Martin-d'Entraunes. Dix-neuf

enfants, dont 6 garçons et 13 filles, s'approchaient de la Table Sainte. Puissent-ils garder de cette touchante cérémonie, un souvenir impérissable, et ne jamais s'éloigner de Dieu qui les a comblés de ses grâces.

La Confirmation. — Elle fut donnée par Monseigneur l'Evêque, le 15 juin au soir, à 25 enfants de la paroisse.

Baptêmes. — 12 février : Salicis Robert Lazare ; 29 mai : Baudin Marie Clémence Clerynde ; 12 juin : Castiglia Marie-Antoinette ; 7 août : Clary Jeanne Claudia.

Mariages. — Se sont engagés dans les liens du Mariage, en l'église de Péone :

2 avril : M. Paul Durandy, de Nice, avec Mlle Marie Baudin ; 4 juin : M. Louis Rossi, avec Mlle Rose Bellieul.

Décès. — 27 janvier : Belleudy Marie, épouse Clary ; 21 mars : Mme Démichelis Eudoxie ; le 19 juillet : Baudin Justin.

Nous avons également appris, avec tristesse, la mort de Monsieur Milhe et celle de Madame Milhe, tous deux décédés à Marseille, des suites d'une longue et pénible maladie. Rappelons que Madame Milhe était Bienfaitrice de notre église.



DALUIS et Villeplane-La-Saussette

L'installation de M. le Curé. — Privés de Curé résidant depuis deux ans, nous voici récompensés d'une pénible attente. Monseigneur l'Evêque nous a envoyé récemment un jeune prêtre : M. l'abbé Van der Logt.

Notre nouveau Curé a été reçu le 11 décembre, par M. Michel, maire et son Conseil, accompagnés de M. l'abbé Grac, curé de Sausses, si dévoué à Daluis.

M. Van der Logt nous fût présenté en termes chaleureux par notre dévoué Doyen, M. l'abbé Chabaud, curé de Guillaumes.

Daluis souhaite la bienvenue à son cher Pasteur. Qu'il soigne longtemps nos âmes et qu'il soit heureux parmi nous.

Le nouveau clocher semble pousser rapidement. Son

Ont été unis devant Dieu et devant les hommes :

1. M. Ernest Mathieu Poésy & Marie Elisabeth Robion ; M. Louis Michel Alphonse Robion & Cécile Marie Poésy ; 3. M. Louis André Marie Baylon & Florence Catherine Robion ; 4. M. Benoît Baptistin Robion & Adrienne Virginie Robion ; 5. M. Étienne Regis & Elisa Lucie Joséphine Raybaud.

Que Dieu les garde longtemps !

PREMIÈRE COMMUNION 19 JUIN 1932

Garçons. — Aimé Donady ; André Donady ; Emile Donady ; André Garnier ; Louis Lombard ; Lucien Magalon ; Louis Poésy ; Charles Pourchier ; Albert Robion.

Filles. — Françoise Cosini ; Virginie Poésy.

Qu'ils persévèrent toujours !

CONFIRMATION 15 JUIN 1932

Garçons. — Angelin Donady ; Elie Poésy ; Michel Poésy ; André Robion ; Paul Salicis ; Roger Gélardoni.

Filles. — Anaïs Donady ; Françoise Casimi ; Georgette Lorillon ; Clarisse Poésy ; Juliette Raymond.

Qu'ils ne rougissent jamais de leur Dieu !

CONFIRMATION

Parrain : M. Marius Robion, adjoint ; **Marraine :** Mme Anaïs Féraud.

PETITE REVUE DE L'ANNÉE

Nos fêtes. — Elles furent nombreuses, et les offices toujours suivis. Elles nous procurèrent la joie d'avoir la visite de plusieurs prêtres des environs : Messieurs les doyens de Guillaume et de Saint-Sauveur, les abbés Thouément, Tognetti, Mouron, Clary, Ranou, Fourchon, Buche, Henry, Roy, Le Gall, etc....

Une mention spéciale à M. l'abbé Le Gall, curé de Péonne, qui s'est dépensé, selon son habitude, à plusieurs reprises, pour venir rendre service et nous faire de la musique ; Au Chanoine Humeau, qui n'a pas craint, tellement il aime Beuil, la fatigue du voyage pour venir fêter avec nous la Saint Pierre ;

A M. l'abbé Roy, qui a tenu à venir faire plaisir à ses

anciens paroissiens et à M. le Curé, en acceptant de présider notre Sainte Anne. A cette occasion, nous eûmes à la chapelle messe avec diacre et sous-diacre, M. l'abbé Le Gall tenait l'harmonium, et M. l'abbé Clary nous fit un magistral discours. La veille nous eûmes le bonheur, avant le traditionnel cortège au monument aux morts, d'assister à la décoration de notre distingué et dévoué maire, fait chevalier de la Légion d'honneur.

La cérémonie de notre Première Communion fut des plus réussies. Nous avons le bonheur de posséder quatre prêtres, aussi la fête fut des plus solennelles. Les onze enfants, héros de ce jour, en garderont un bon et long souvenir.

Cette année, nous avons eu le bonheur de recevoir notre Evêque. Il émerveilla tout le monde, et on ne le vit partir qu'à regret, nous promettant de revenir, car il partait heureux de la réception que lui avait été faite et les habitants et la municipalité, que Monsieur le Curé tient à remercier une fois de plus.

Une fête bien touchante fut aussi celle de la première grand-messe à Beuil, du frère de Monsieur le Curé. Au nom de son vénéré papa, de son cher frère et au sien, il tient à dire sa reconnaissance aux chantres, aux conseillers municipaux et à la population toute entière, pour leur empressement à venir lui témoigner son affection. M. le Doyen de Guillaume, ce jour-là, nous parla du sacerdoce avec tout son cœur. Puisse pareille fête nous être donnée par un enfant du pays ! !

Le 11 novembre, Beuil fêta dignement ses morts. Nos félicitations aux anciens combattants, de nous avoir donné pareille fête. Nous fûmes charmés, ce jour-là, par l'éloquence de M. le Maire et de l'abbé Garin, qui nous a promis de revenir.

NOS TRAVAUX A L'EGLISE

Ils seront bientôt terminés. Nous admirons désormais une belle installation électrique, une boiserie avec stalles, et un confessionnal tout neufs. M. le Curé a aussi fait agrandir le chœur vraiment trop petit ; il a doté notre église d'un superbe ostensor, la Sainte Vierge d'un manteau neuf et d'un cantique à N.-D. des Skis ; nous possédons désormais des tentures de deuil, etc... Merci aux généreux bienfaiteurs.

Pour ce mois, ayant entrepris une petite revision annuelle, nous ne pouvons dire davantage. Nos félicitations cependant, avant de terminer, aux dévoués serviteurs de

l'Eglise, à nos chantres, à nos prioresses, qui se dévouent sans compter, à nos enfants dont les chants continuent de nous charmer.

Prenons tous la résolution de continuer de faire de notre mieux, selon notre conscience, pour le plus grand bien de tous et la plus grande gloire de Dieu, loué et honoré comme il convient dans notre chère paroisse de Beuil.

Que durant l'année nouvelle, Dieu, Saint Jean-Baptiste, N.-D. de Beuil et Sainte Anne nous soient en aide.



GUILLAUMES

Notre chère église se présente, depuis l'été dernier, dans toute la splendeur qu'on pouvait lui souhaiter. Réparée de fond en comble grâce à la bienveillance des autorités publiques, elle offre aux regards émerveillés, la multitude de ses fresques où les anges et les fleurs semblent parmi les étoiles fêter l'union du ciel avec la terre. Il faudrait des pages pour décrire le merveilleux travail effectué. Une œuvre qu'on ne saurait apprécier a été réalisée : notre gratitude ne pourra jamais égaler le bienfait reçu par notre église.

En plus de cette réparation totale, il nous est agréable d'exprimer notre gratitude à la bienfaitrice qui a fait don à l'église, d'un superbe fauteuil de chœur, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à l'achat d'un fort beau **Chemin de Croix** et d'un vaste **tapis rouge** qui parachèvent l'ornementation de l'église de Guillaumes.

A SAUZE

Notre église, dont le seul aspect chante l'ancienneté, a reçu les soins qui en l'enjolivant prolongeront sa précieuse existence. La toiture a été changée ; les interstices des

belles pierres de taille de l'extérieur ont été cimentées. A l'intérieur, les vénérables pierres posées par les Templiers seront dégagées de leurs fâcheux enduits. Enfin l'ensemble de l'église sera décoré.

De ce beau travail, nous devons remercier la municipalité de Sauze qui, aidée par M. le Conseiller Général, l'a entrepris, ainsi que l'entrepreneur qui le réalise.

A SAINT-BRÈS

Les travaux de la future route de Guillaumes à Beuil, par le Valberg, sont activement poussés. St-Brès est devenu un chantier plein de mouvement et de bruit. Ce joli hameau de Guillaumes va devenir un lieu de passage, et un centre d'excursion fort important, car la route qui le traverse est de tout premier ordre.

La fête des travailleurs des chantiers de St-Brès, a été célébrée, sur l'initiative des entrepreneurs, le dimanche 4 décembre. Une grand'messe et des vêpres solennelles, et toutes les réjouissances traditionnelles ont fait de ce jour de la Sainte Barbe une date saillante et nous félicitons tous les organisateurs.

Décès. — Le 14 décembre est décédée au Collet-de-St-Brès, Mme Anastasie Toche, femme du dévoué chantre. Nos vives condoléances à toute la famille.

NOTRE NOEL

Ce fut très beau. A minuit, après la procession des bergers à la crèche, la messe fut chantée ainsi que les jolis cantiques chers à notre souvenir.

Notons l'assistance qui se pressait à la Grand'Messe. Monsieur le Curé félicita les braves gens de Saint-Brès qui étaient presque tous venus à Guillaumes pour assister aux offices qui ne pouvaient avoir lieu chez eux. A Sauze, Noël fut fêté par une Messe chantée à 9 h. avec l'aide de MM. Boyer et Nicolas.

LE MOT DE LA FIN

— Ah ! soupirait Auguste, pourvu que l'année ne commence pas un vendredi !...

— Bah !... répliqua Pierre, il suffit que ce ne soit pas un vendredi 13...



A la Crèche de Bethléem

Légende

À la nuit tombante, le voyageur aperçut devant lui, sur la colline, les maisons de Bethléem. Il pressa le pas, et peu d'instants plus tard, il frappait à la porte d'une hôtellerie.

Une femme aux cheveux blancs, qui tenait à la main un joli petit garçon, s'avança vers l'étranger.

— « Que désires-tu ? fit-elle.

— Je viens de Jérusalem à pied. Je voudrais me restaurer et me reposer un peu. Y a-t-il place pour moi dans ton hôtellerie ? »

La femme tressaillit. Ses mains se joignirent fébrilement, tandis que ses yeux noirs, fendus jusqu'aux tempes, s'emplissaient de terreur.

« Oh ! supplia-t-elle, que personne, jamais, ne dise à Rahita les mots que tu viens de prononcer ! Tu ne peux pas comprendre, étranger ! Mais, vois-tu, il y a longtemps, bien longtemps, j'étais jeune alors ! J'ai repoussé loin d'ici un pauvre homme et sa pauvre femme qui allait être mère, en leur disant durement : « Il n'y a pas de place pour vous dans cet hôtellerie !... Et le même jour, la fille que j'allais à perdu la vue. Cette fille a grandi, est devenue épouse et mère, et elle est morte en me léguant son fils, qui, lui non plus, ne verra jamais la lumière du ciel. Regarde, le pauvre enfant !... Mon doux petit Je... »

Le voyageur saisit la tête du petit garçon, regarda les yeux morts.

« Si tu veux, femme, je soignerai ton petit-fils.

— Qui es-tu ?

— Luc, médecin d'Antioche. »

Rahita le conduisit avec empressement dans la grande salle du caravansérail, disposa des mets devant lui, voulut le servir elle-même.

« Cette femme que tu chassas de ton hôtellerie et qui allait être mère, sais-tu ce qu'elle est devenue ? questionna l'étranger.

— Elle chercha un abri, non loin d'ici, dans une grotte qui sert d'abri aux animaux du voisinage. Elle y mit au monde un fils, appelé Jésus, qui, plus tard, remua la Judée, la Galilée et la Samarie, par ses enseignements et par ses miracles. Les Juifs l'ont crucifié à Jérusalem. Mais on dit qu'il est ressuscité. Et ils sont nombreux, dans ce pays, ceux qui croient en lui et qui l'appellent leur Roi, leur Seigneur, le Sauveur promis aux hommes, le Fils de Dieu.... Moi, je ne l'ai jamais vu. Je suis Egyptienne et ne me mêle guère aux enfants d'Israël.

— Femme, reprit le médecin d'Antioche, pourrais-tu, ce soir-même, lorsque tous dormiront au caravansérail, me conduire dans cette grotte, où tu me dis que ce Jésus est né ? Je viens de bien loin pour voir cette étable

où le Fils de Dieu s'est fait homme. Car ce Jésus était vraiment le Fils de Dieu, et l'on parle de lui au-delà des mers, et il sera, un jour, aimé et adoré jusqu'aux confins de la terre....

— Je te guiderai volontiers jusqu'à la grotte, murmura la femme, et nous emmènerons Joël ! »

La nuit était froide, pure, constellée d'étoiles.

Après une courte marche dans la campagne endormie, Luc, Rahita et Joël arrivèrent à l'entrée d'une excavation creusée dans le calcaire de la montagne. Ils y pénétrèrent, et l'Egyptienne posa, sur le sol bossué, la lampe d'argile qu'elle tenait à la main.

Au fond, une mangeoire d'animaux attira tout d'abord les yeux de l'étranger. Des pâtres l'ornaient de verts feuillages, et près d'elle, comme au jour de la Nativité, un âne et un bœuf étaient couchés sur la paille.

« Pourquoi ces guirlandes de fêtes ? » demanda Luc aux bergers.

L'un d'eux, un vieillard à barbe de patriarche, se détacha du groupe.

« Parce que, fit-il d'une voix noble et grave, le Fils de Dieu est né dans cette crèche, une nuit comme celle-ci.

— Y a-t-il longtemps ? interrogea Luc.

— C'était l'an 749 de Rome... murmura l'Egyptienne, en serrant Joël dans ses bras.

— Nous gardions nos troupeaux non loin d'ici, dans la vallée de Beit-Sahour, expliqua le vieux pâtre. Tout à coup, nous fûmes enveloppés de lumière. Un ange nous apparut et nous dit : « Je vous annonce une grande joie. Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur... »

Le vieillard s'interrompit. Une femme âgée, enveloppée dans les plis d'un long voile, pénétrait dans la grotte, guidée avec une filiale sollicitude par un homme de haute taille, d'imposante silhouette.

La femme glissa à genoux sur une botte de paille, et, désignant la crèche à son compagnon, elle

parut s'immobiliser dans l'extase, s'abîmer dans d'inoubliables souvenirs.

Luc dit au berger :

« Continue ton récit. Dis moi tout ce que tu sais sur la naissance de Jésus, sur ses premiers jours, ses premières années. J'ai traversé les mers pour venir recueillir ici des détails certains sur l'enfance du Christ. »

Le pèlerin- au beau visage, au regard d'aigle, se tourna vers celui qui interrogeait :

« Qui es-tu, fit-il, toi qui viens de si loin pour connaître ces choses, et qui parles notre langue avec un accent étranger ?

— Je suis Luc, médecin d'Antioche, disciple, ami, compagnon de travail de Paul de Tarse, le converti de Damas, l'apôtre de la gentilité.

— Frère, la paix soit sur toi !... Moi, je suis Jean, fils de Zébédée, pêcheur du lac de Tibériade... »

Il tendait les bras vers le voyageur.

Celui-ci semblait cloué au sol par la surprise, la vénération et la joie

« Jean ! balbutia-t-il.... Le disciple que Jésus aimait !... Celui qui a reposé sa tête sur la poitrine du Seigneur !... O toi qui as vu le Maître, qui as vécu dans son intimité, parle-moi de lui, raconte-moi son enfance, sa jeunesse.

— Demande à celle-ci ! fit Jean, en désignant la femme voilée, mieux que moi, elle pourra te répondre.

— Cette femme a vu Jésus enfant ? Cette femme, qui donc est-elle ?

— Sa Mère ! »

Luc tombait à genoux. Ses lèvres ardentes baisaient le bas de la robe de Marie. Et il s'écriait, dans un transport d'allégresse :

« Je vous salue, pleine de grâces... ô vous, bénie par dessus toutes les femmes !... »

— Oui, expliquait Jean, c'est sa Mère et la nôtre. Elle croit sentinelle arriver le terme de son pèlerinage terrestre. Elle a quitté, pour quelques heures, notre maison bâtie sur la montagne de Sion, afin de re-

voir, avant de mourir, cette grotte de Bethléem, où elle connut la joie de mettre au monde Celui que les cieux ne pouvaient contenir... »

A ce moment un pasteur, qui examinait au dehors le cours des astres, reentra dans la grotte en disant :

« Il est minuit !... »

Et la voix de la Vierge-Mère s'éleva plus douce que l'haleine du printemps, sur les campagnes reverdiées :

« Ici, j'ai entendu le premier vagissement de mon Enfant ; ici, j'ai rencontré son premier regard et souri à son premier sourire ! »

Ses bras écartaient les plis de son voile pour s'arrondir en forme de berceau :

Ici, j'ai serré, pour la première fois, mon Fils dans mes bras, sur mon cœur... »

Un sanglot retentit au fond de l'étable. Rahita se précipitait aux pieds de Marie, lui présentant son petit-fils, Joël.

« Pardonnez à celle qui, jadis, vous a repoussée. Si votre Fils est Dieu, demandez-lui de faire un miracle. Qu'Il rende la vue à cet innocent, et je croirai en lui... »

— Je te pardonne, Rahita. Espère en mon Fils. Il peut tout. Il est bon.

— Parlez-nous de lui ! implora Luc. Et votre récit, et votre transcrit, pour le faire connaître aux fidèles de toutes les Eglises qui sont fondées ou que nous fonderons, par tous les pays, jusqu'aux confins du monde... »

La Vierge-Mère se recueillit un instant. Et elle, qui si longtemps

s'était tue, conservant toutes ces choses et les repassant en son cœur, ouvrit le trésor de ses souvenirs à la prière de l'évangéliste Luc.

Rahita, penchée en avant, pour ne rien perdre du récit sacré, faisait toucher au petit Joël la frange du vêtement de Marie. Les bergers attentifs, s'étaient assis en rond sur la terre nue. Jean, absorbé dans ses pensées, murmurait à voix basse : *Au commencement était le Verbe...*

Le bœuf avançait sa grosse tête placide vers l'épaule de Luc, qui, à deux genoux, écoutait Marie.

Elle parlait encore, et sa main se posa sur les yeux de Joël.

L'enfant poussa un cri. Les prunelles mortes venaient de s'ouvrir, et le premier regard de cet aveuglé s'arrêtait sur un visage plus rayonnant de lumière que toutes les étoiles du ciel.

« Oh ! s'écria-t-il, qu'elle est belle ! »

— Qu'elle est belle ! » répéta Luc, dont les yeux d'artiste ne se lassaient pas de la contempler.

Rahita pleurait doucement, toute pénétrée de joie et d'amour.

La Vierge achevait son long récit. Elle se pencha vers Luc.

« Désires-tu encore autre chose, mon fils ? » demanda-t-elle.

Luc s'écria :

« Je ne désire rien au monde que ce qu'il me faut pour écrire et pour peindre ! »

Au dehors, dans la nuit bleue, les esprits célestes entonnaient le cantique de Noël : *Gloria in excelsis Deo...*



L'Imprimeur-Gérant : A. CHADUC, Belley (Ain)

MALADES

qui voulez guérir

faites-vous
RADIESTHÉSIE

sans vous
DÉPLACER



par Mme
Georges GAUTHIER

La VIRTUEUSE de la RADIESTHÉSIE, Ève de l'illustre Sourcier, M. l'abbé BOULY. Son Don lui permet de déceler à distance, tous les désaccords de votre organisme, la nature et quantité de microbes se trouvant dans les organes atteints. MIEUX EST : elle indique les ondes guérisseuses grâce auxquelles de nombreux cancéreux abandonnés ont été sauvés. Elle sent également pour les animaux. De même elle vous dira si le trésor que vous croyez enfoui chez vous existe ou non.

Demandez la brochure illustrée contre envoi de 3 frs en timbres à Mme G. GAUTHIER, Radiesthésie, Blois (Loir-et-Cher)



L'ÉPILEPSIE EST INCURABLE

disait-on quand nous ignorions les causes du mal et qu'il nous apparaissait sans remèdes, mais

L'Épilepsie est guérissable

puisque grâce au progrès de la médecine nous connaissons maintenant les moyens infailibles d'obtenir la disparition complète de toutes les crises nerveuses. Ces moyens sont clairement exposés dans le livre

« La Médecine Moderne »
du système nerveux

ENVOI FRANCO contre 1 fr. en timbres
Lab. du SUD-EST, 46, Central
SAINT-PRIEST (Isère)



MAXIMUM DE RECOLTES dans vos Jardins et Cultures ; les plus beaux légumes, fruits, fleurs, en lisant
L'ALMANACH DU JARDINIER
et envoyé à tous GRATIS et FRANCO par les
Etablissements LEMAIRE & JULIEN
Graines - 103-120, Bd Magenta - PARIS

BEGUE Ecr. à l'INSTITUT des BEGUES,
142, Bd Longchamp. MARSEILLE

« De notre Usine sur votre lit »
Pour guider votre choix en
vue de la saison de blanc...
FRANCO 10 FRs. en
contre timbres-poste



1 serviette éponge 5 frs
1 torchon "rondelerte" 2'50
1 serviette ciel de perdriz 3'75
et 1 napperon chaîne retors 2'50

Demandez cet échantillonnage spécial
ou le CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT
directement à l'Usine

BLANCHE PORTE

59, Rue d'Austerlitz
TOURCOING
DRAPS DE LIT - LINGE DE MAISON



GRAINES DU COQ HARDI

Fraisiers - Arbres fruitiers - Rosiers
18, QUAI MÉGISSERIE, PARIS
Catalogue-calendrier de semis gratuit

J'ai besoin
d'un tricot...
j'écris aux
Filatures Redoute
à Roubaix

CATALOGUE FRANCO

Je gagne largement

ma vie

en tricotant sur machine DUBIED. Apprentissage gratuit à domicile. Facilités de paiement. 5 ans de garantie. Catalogue N° 2 sans engagement, à

Ed. DUBIED
& C^{ie}

199, Rue Lafayette
PARIS (X^e)



L'ÉNERGIE A PLAT, expression vulgaire qui rend bien l'état des surmenés de la vie, croulant sans courage sous la besogne de chaque jour. Système nerveux vidé de ses éléments phosphorés par l'exagération de la fatigue.

La PHOSPHORINE VILLARD produit phosphatique titré, restitué à l'organisme son phosphore perdu et redonne activité et moyens. Le flacon, franco, 12 frs ; contre remb., 13,85. — Les 3 flacons, franco, 36 frs ; contre remb., 37 frs. — Laboratoire P. VILLARD, Grenoble.